Chapeau aux mères !

Ceci aurait pu être mon testament… m'a-t-on dit.

L'indulgence, le mot s'est saisi de moi…

Du passé, il me reste moi, unique, blessée, ouverte…

Aurais-je aimé modifier certains moments… oui, sans doute.

Recevoir plus d'amour ou être capable d'en recevoir plus… peut-être…

Qui serais-je devenue ?

Qui peut savoir comment se crée réellement la vie ?

Aurais-je plus d'indulgence pour ceci ou cela ?

Les épreuves ne nous apprennent-elles pas l'indulgence justement ?

Qu'est-ce qui m'inspire le plus d'indulgence ?

Eh bien, ce sont les mères, les mamans ?

Non, j'ai bien dit les mères… celles qui doivent porter tant de chapeaux…

La casquette de la bonté,

Le feutre de l'abri de leurs bras,

Le béret de la coquetterie,

La cornette du devoir et du religieux…

Le haut-de-forme de la discipline !

La tuque de la chaleur humaine !

Le chapeau chinois du « cordon bleu » …

Le chapeau cloche contre les bobos et la tristesse…

Pendant des années sans vraiment qu'on leur lève le moindre chapeau !

Voilà toutes ses mères à qui je lève mon chapeau de l'indulgence.

© Hélène Filteau

Mais vous connaissez sans doute aussi leur humilité… elles n'ont rien fait de plus que ce que leurs cœurs commandent.

Alors ce cœur serait-il un tyran ?

Et voilà qu'après, si elles s'enfargent ou se mettent à boiter… on leur lance la pierre ?

« Une femme a noyé ses jeunes enfants »

Quelle honte rejaillissant sur toutes les femmes !

Je sais que cette femme a eu un rêve de maman… et puis, ça été trop !

Je ne dis pas que j'approuve, je dis seulement que je peux comprendre cette détresse, face à ses propres limites… et, c'est ainsi que le rêve se brise.

Pour prendre soin de l'avenir de l'humanité, je crois qu'il faut prendre soin des femmes, dès leur plus jeune âge.

Que celles qui savent aident et supportent, celles-ci savent aussi que prendre soin de soi c'est prendre soin des gens qui les entourent… elles ont l'expérience.

L'indulgence envers l'autre prend racine en l'indulgence envers soi pour ce qui a été, l'amour pour ce qui est et la confiance envers ce qui sera.

Peut-être me considérerez-vous naïve ou pessimiste ?

Ces travaux d'Hercule sont, il est vrai, jalonnés de bonheurs. Notre cœur sensible nous fait fondre devant un sourire, un geste, une parole…

Oui, ce cœur tyran a deux visages ! Mais je lui pardonne de battre, sinon je n'existerais pas !

La licorne

Dans la brume il y a le rêve galopant

Dans la brume il y a la peur furieuse

Dans la brume il y a le silence éternel

Dans la brume il y a le secret répandu

Dans la brume il y a la licorne qui s'envole

Dans la brume il y a la licorne portant sur son dos mon imaginaire !

Le cœur

Je t'ai dit… parle doucement, sois doux.

Je t'ai dit… explique-moi je veux comprendre

Je t'ai dit… fais-moi confiance

Je t'ai dit... sécurise-moi

Je t'ai dit... enveloppe-moi doucement de tes bras

Je t'ai dit… non, j'ai oublié de le dire… je t'aime.

Je t'ai dit… je suis là

Je t'ai dit… ma vérité

Je t'ai dit… liberté sans frontières

Je t'ai dit… qui je suis…

Les points cardinaux

J'aurais encore… envie de ton sourire

J'aurais encore… besoin de ton épaule

J'aurais encore… le rêve en bandoulière

© Hélène Filteau

J’aurais encore… la nature dans les tripes

J’aurais encore… et toujours besoin de la douceur

J’aurais encore… ou pas le temps

J’aurais encore… une lettre d’adieu pour toi

J’aurais encore… d’autres rivages à visiter

J’aurais encore… encore et encore…

J’aurais encore...